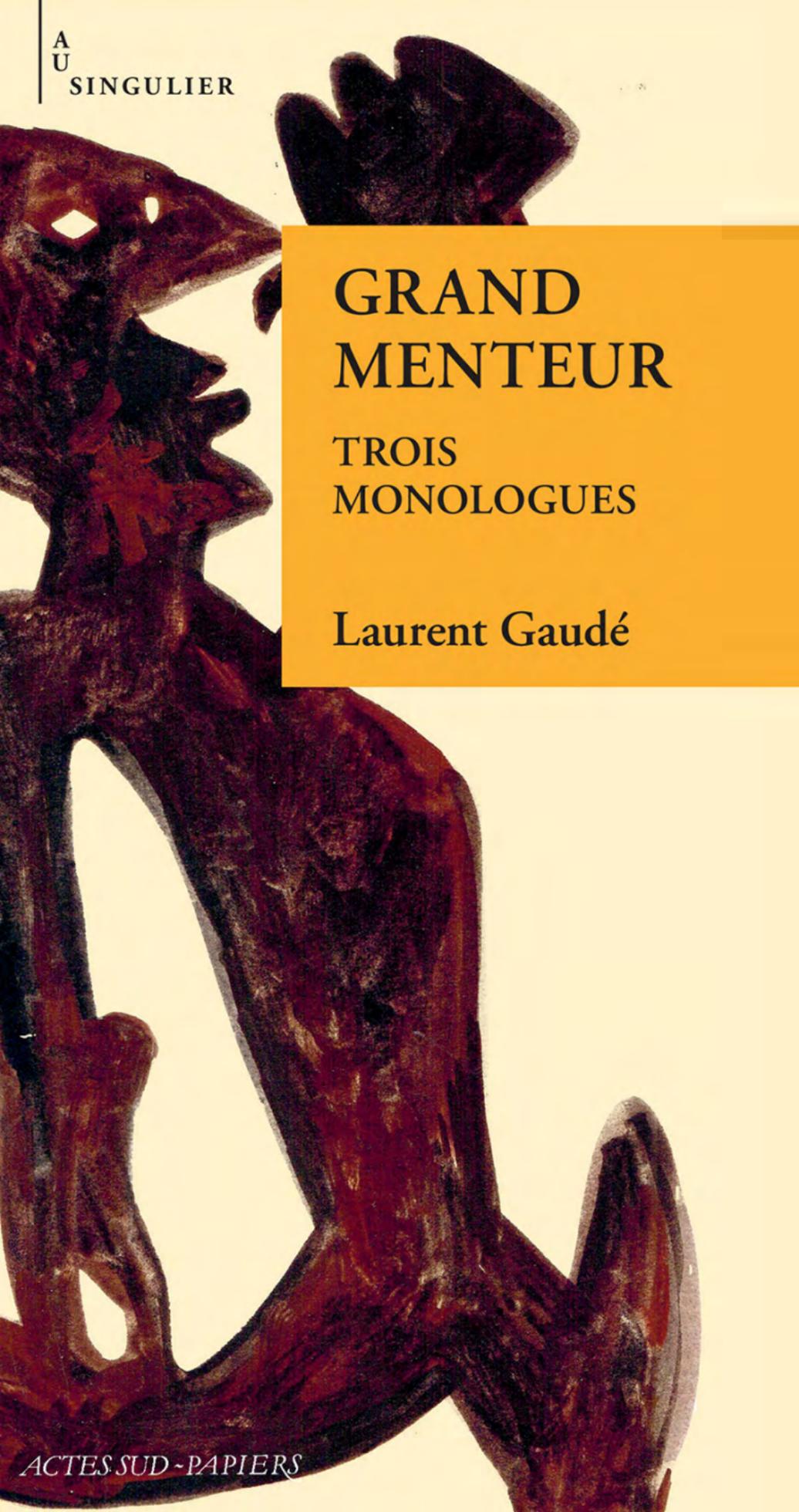


A  
U  
SINGULIER



GRAND  
MENTEUR

TROIS  
MONOLOGUES

Laurent Gaudé

ACTES SUD - PAPIERS





Photographie de couverture : © Ricardo Mosner

© ACTES SUD, 2022

ISSN 2743-6608

ISBN 978-2-330-16178-1

# GRAND MENTEUR

Laurent Gaudé

TROIS MONOLOGUES  
D'AMOUR CHAVIRÉ

|  
A  
U  
SINGULIER



## LE TRIPTYQUE DE L'AMOUR CHAVIRÉ

D'abord, il y a *Grand menteur* et cette envie de parler de la faconde, du mensonge lorsqu'il est généreux et qu'il se déploie comme une cathédrale, balayant avec crânerie la médiocrité des jours. Je voulais retrouver la force de joie que peuvent avoir les mots lorsqu'ils enjambent la question de la vérité pour s'offrir à l'immensité du "Pourquoi pas?". Grand menteur ment pour nous. Parce que cela nous fait du bien. Il ment parce que le monde est trop petit, trop laid. Grand menteur est un seigneur. Il a frotté sa langue à tous les coins du monde. Il parle trop grand, trop large, dans une phrase faite de torsions, d'étrangeté, de néologismes. Je voulais une langue créolisée, joyeusement chahutée – façon, pour moi, de dire la beauté des mots et des tournures entendus çà et là, au Québec, en Belgique, en Suisse, en Haïti.

Quelques années après avoir écrit ce premier monologue, il m'est apparu que *Grand Menteur* avait besoin d'un vis-à-vis. Et j'ai pensé à la Mariée Gare Centrale, cette femme de rien qui fait partie de ceux qu'on ne compte pas et qui prend la parole pour la première fois. Elle le fait dans ce parlé du Nord réinventé. Il ne s'agit pas d'écrire en patois, mais d'essayer de trouver une langue qui pourrait en être une évocation, qui aurait même épaisseur. Non plus la francophonie du lointain, mais les langues françaises de pluie, de bière, de gares vides et d'accents rugueux.

Et puis, enfin, il m'a semblé que ces deux-là devaient avoir un enfant et qu'il ne pouvait être qu'inachevé, indéfini, comme s'il avait été fait trop vite, ou par des gens qui ne savaient pas bien faire ce genre de chose. Un enfant dont on ne peut pas vraiment dire ce qu'il est, ce qu'il sera. Que cet enfant, justement, soit celui qui pousse le grand chant d'amour si longtemps retenu.

Chacun de ces trois monologues a été écrit comme un objet autonome. Mais ils peuvent aussi être pris comme un triptyque, celui de la Sainte Famille Bancale, Foutraque, Cul par-dessus tête. Le triptyque de la langue accidentée, tordue, inventive qui lance défi à la petitesse du quotidien.

On pourra donc décider de monter un seul de ces monologues comme une pièce à part ou les trois à la suite, pour raconter la longue épopée de l'amour trébuché qui n'arrive jamais à se dire, qui se rate, se croise, n'a pas le temps de se faire. La longue hésitation des familles qui n'osent pas, ne sortent pas et qui pourtant, un jour enfin, après des générations d'essais manqués, y parviennent, par la bouche de l'un d'entre eux. Car au fond, il ne s'agit que de cela : le chant d'amour enfin prononcé, comme un feu d'artifice de mots, de cœur et de dignité.